

bosselé sur la coupe, la section des tissus ne l'intéressant jamais également dans toute sa longueur. Son orifice est lui aussi taillé en bec de flûte, très petit et ce qui a pu faire croire à certains auteurs qu'il était ordinairement considérable, est justement la dépression cupuliforme de l'urètre au niveau de son abouchement qui a été figurée avec une exagération volontaire pour en bien faire ressortir la forme et l'importance. De plus, on voit que le canal traverse les fibres musculaires des sphincters (4).

* * *

Au point de vue microscopique, les analogies et les différences que nous proposons de faire ressortir sommairement ici résident dans la structure de la paroi du canal excréteur et dans la nature de l'épithélium qui en tapisse la cavité. Disons de suite qu'elle ne présente pas tout l'intérêt des différenciations macroscopiques ; toutefois sur une notable étendue du conduit excréteur prostatique on trouve non pas un épithélium cylindrique de revêtement mais bien les deux sortes de cellules que Langerhaus (1) a décrites dans les culs de sac de la glande génitale ; il s'agirait donc d'un véritable canal sécréteur (Chrétien) (2) se continuant, sans ligne de démarcation nette avec le canal excréteur proprement dit où les cellules sont prismatiques, dispersées sur un seul plan, semblables entre elles, munies d'un plateau et vers la cavité du canal, plateau qui porte lui-même des cils vibratils vers la terminaison des plus gros conduits excréteurs. L'épaisseur de la paroi déjà signalée tout à l'heure tient non pas vraisemblablement à des différences de nature de la membrane propre qui se continue avec le basement membrane de la muqueuse urinaire, tant pour les glandes à mucus que pour la prostate, qu'aux fibres musculaires qui l'accompagnent et qui la

(1) *Langerhaus*. — Ueber die access. Drusen der Geschlechtorgane (Arch. für Anat. und Pathol. Bd. LXI) Analysé in revue Hayem 1875.

(2) *Chrétien*. — Dict. encyclop. science méd. (art. glande).